
[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

10-20-1893

Le Messenger, 14e N59, (10/20/1893)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

ABONNEMENT :
Un an \$1.50—Six mois : 75 cts
Trois mois : 40 cts
Invariablement d'avance
On ne prend pas d'abonnement pour
moins de trois mois.
On verse aux bureaux 10 rue Chastet.

Éditeurs Propriétaires
GILBERT & D'ESTIMAUVILLE

Religion et Nationalité

Dr-HÉRODAS : 129 MARDIN 20 VENDREDI
annoncé au journal de la nuit et au jour

LE MESSAGER

BUREAUX et ATELIER :
1100 WILSON, 400 rue Chastet
Tous les lettres, correspondances, etc.,
concernant la Rédaction et l'Administration
doivent être adressées comme
suit : Le MESSAGER, Lewiston, Maine.

RETOUR du Dr L. J. MARTEL.

SPLENDIDE RECEPTION

Présentations d'adresses et de bouquets.—Discours, etc., etc.

Le Dr L. J. Martel nous est revenu mardi soir, content et bien portant. Une vingtaine d'amis s'étaient rendus à la station d'arrivée pour le recevoir. A la gare d'ici, plusieurs centaines de personnes s'étaient réunies pour saluer la bienvenue à notre compatriote. Le docteur portait touché de ses marques d'amitié, M. Brown, l'agent du Grand Tronc, avait mis des cartouches sur la voie pour fêter le docteur.

Le docteur et sa famille prirent place dans une voiture et, escortés du secrétaire du comité d'organisation, M. W. E. d'Estimauville, ils se rendirent tous à la résidence de M. Cha Martel, frère du docteur.

A 8 heures le soir, MM. Joseph Voyer et Philias Giguère, membres du comité, allèrent chercher le Dr P. Martel et le Dr Martel, ainsi que les invités, pour les conduire à l'Hôtel de Ville où la population canadienne s'était réunie pour saluer la bienvenue à nos distingués compatriotes.

Les sociétés canadiennes, en uniformes, occupaient les quinze premières rangées de la salle.

A 8 heures et quart, précédés des bandes et de la musique, les présidents des sociétés, de Monique Hébert, de Manchester, N. H., et premier coudé de cette ville, et des RR. PP. Dominicains, nos compatriotes firent leur entrée dans la salle. Tout le monde se leva alors et des applaudissements éclatèrent par toute la salle. Lorsque les porte-drapeaux, les Brûlé Pères, les présidents et le comité eurent pris leurs places pour l'entrée, M. Arthur Bony fit l'adresse suivante au Dr P. Martel :

Dr P. Martel :

Recevez, Dr P. Martel,

Votre retour au milieu de la population de Lewiston et d'Anson est pour nous une cause de joie bien vive et bien légitime.

Nous nous réjouissons parce que votre présence ici, met fin à ces craintes dont nous avons été si longtemps atteints à certaines jours du bruit d'une mauvaise nouvelle se répandant en ville. Vous avez été dans nos esprits et dans nos cœurs une place bien grande pour que la mort d'un malade ait pu nous laisser indifférents.

Vous le savez, Révérend Père, nous avons eu notre part de calamités qui ont effrayé ce pays, par conséquent, nous avons souffert et même nous souffrons encore. L'absence de ces épreuves nous est parvenue alors que vous étiez absent sur la lit de douleur ; notre affliction n'en a été que plus profonde ; mais dans le même temps nous avons regardé comme un sacrifice de malheur la crainte de vous perdre pour toujours.

La Providence nous a épargné cette épreuve, nous lui en rendons de reconnaissance et nous en sommes reconnaissants. Mais si le retour à la santé qui nous rend par la même notre père et notre pasteur, nous semble une attention délicate de sa part, nous croyons y voir encore un gage de la cession prochaine de nos propres infortunes, et la promesse d'une nouvelle vie, sans risque qui ne tardera pas à renaitre dans notre ville.

Vous venez reprendre la suite de vos œuvres et de vos travaux. Ils sont grands et nombreux déjà dans nos villes, mais la famille canadienne aime à grandir et en grandissant elle impose de nouveaux soucis au père de famille, et chose singulière, elle grandit sans crainte et sans inquiétude. Révérend et cher Père, cette innocence vous honore. Du reste, pourquoi se préoccuper ? Ne sait-elle pas que le père de famille est d'abord une bête et une intelligence, qu'il possède une prodence et une sa-

gence économique ? Ne sait-elle pas que l'insurrection et l'insurrection de nos petites presque sans nombre qui l'entraînent sont l'objet de sa plus tendre sollicitude ? Ne sait-elle pas qu'il se garde depuis longtemps déjà, à l'école, d'un foyer, qu'il traduit ainsi vaste que son cœur, et qui lui permet d'embrasser dans un seul regard et sous l'œil de Dieu, la grande, nombreuse et belle famille qui s'appelle la paroisse St-Pierre de Lewiston ? Oui, elle a raison de grande confiance, car si le passé est un gage de l'avenir, le père qui la Providence nous a rendu nous offre à la tâche de l'heure présente, et aux travaux qui lui imposent l'accomplissement des bénédictions d'Israël.

Maintenant, nous vous prions de vous faire l'interprète de nos sentiments de la part de la paroisse de St-Pierre qui a pris soin de la paroisse durant votre absence. Un mot même nous prions de vous offrir de vous continuer, et de nous conserver le souvenir de votre présence. Toutes les fois que nous avons eu recours au Rd Père Grégoire, ce sont les paroles, les conseils et les exemples du Rd Père qui nous ont rassurés.

Nous croyons être fiers, fiers des sentiments de la population luthérienne de deux villes, sans distinction de race et de nationalité, en disant que c'est la bienvenue de la paroisse de St-Pierre qui a pris soin de la paroisse durant votre absence. Un mot même nous prions de vous offrir de vous continuer, et de nous conserver le souvenir de votre présence. Toutes les fois que nous avons eu recours au Rd Père Grégoire, ce sont les paroles, les conseils et les exemples du Rd Père qui nous ont rassurés.

Puisse la Providence, en retour des bénédictions que vous répandez sur nous, nous vous rendre et vous accorder santé, force et bonheur dans l'accomplissement de votre grande et sainte mission.

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

Voilà, Dr P. Martel,

L'Alliance Française a l'honneur de vous adresser ses vœux de bienvenue et de vous présenter ses respects. Elle vous prie de vouloir bien lui adresser ses vœux de bienvenue et de vous présenter ses respects.

Puis, M. le Docteur, de vous recevoir parmi nous comme un vœu si digne de nous prouver l'amitié, et nous prions de l'occasion pour vous remercier de tous les services que vous avez rendus à notre nationalité et nous vous en remercions.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

Après la lecture de ces adresses, l'auditoire s'est levé et le Dr P. Martel a répondu en termes émus à ces marques d'amitié. Il a dit qu'il venait d'être l'objet de la bienvenue de la paroisse de St-Pierre et de la paroisse de St-Jacques, et qu'il se sentait très honoré de cette réception. Il a dit qu'il se sentait très honoré de cette réception.

est si mécontent qu'en 1867 un grand nombre d'entre eux partirent pour le Brésil, tandis que des milliers de naturels prirent de l'air. Quand la guerre fut déclarée à la France, le maréchal MacMahon reçut le commandement de 1er corps d'armée dont les quartiers généraux étaient à Strasbourg. Le 6 août 1870, la guerre royale de France attaquait les corps d'armée des généraux MacMahon, Faidy et Canrobert, retranchés près de Wörth. MacMahon avait sous ses ordres 50,000 hommes en tout et occupait une forte position défensive sur le versant des Vosges, mais la ligne française fut condamnée par les Prussiens à deux points.

Leur gauche et leur centre furent atteints, malgré une charge désespérée qui fut repoussée par le général MacMahon comme d'habitude. Il fit combattre au chef à la baïonnette, le 1er septembre, et reçut une blessure grave à la cuisse au commencement de l'engagement.

Il fut prisonnier de guerre et conduit en Allemagne. Ayant guéri de ses blessures, il partit de Weiden pour la France le 18 mars 1871, et il fut nommé le mois suivant commandant.

Il conduisit avec succès le siège de Paris contre la Commune, et, après l'expulsion de M. Thiers dans la tâche de réorganiser l'armée.

Quand M. Thiers résigna le poste de chef de la République, le 24 mai 1873, il fut élu à l'office vacant par l'Assemblée.

De 1872 membres qui votèrent, 200 votèrent pour le maréchal MacMahon qui, immédiatement après, assumait le commandement de l'armée. Il procéda à former une administration conservatrice. Le septième fut élu le 13 novembre 1873, quand l'Assemblée nationale lui confia l'exercice du pouvoir pour sept ans.

Après un règne orageux, avec de fréquentes disputes avec les députés sur des questions de politique nationale, il résigna son poste de janvier 1879.

Depuis lors, il a toujours été dans la vie privée.

AVIS

Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre Journal de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.

Nous apprécions aussi que les retardataires fassent diligence et comprennent que nous ne pouvons pas leur envoyer le Journal pendant des années sans compensation aucune. Si vous ne pouvez payer le tout, envoyez au moins une partie.

Tout argent devra nous être transmis par lettre enregistrée ou par mandat de poste.

Dr F. LAROCHE

de retour de France, est domicilié aux bureaux

9 et 11 rue Spruce

—DANS LE—

DISPENSARIUM FRANÇAIS

Heures de bureau :

9 h. à 12 h. s. m. 1 h. à 5 h. p. m. 7 h. à 10 h. le soir.

Crema a la glace

Je vous salue avec une lettre écrite pour servir le Café à la Glace à mes nombreux lecteurs.

C'est un délicieux est fait à la crème pure.

Soda froid

Ainsi qu'un assortiment varié des meilleurs liquides.

A. E. Harlow

260 rue Lisbon

Commissaires :

M. C. MOHREAU,

College block, Lewiston, Me.

LE : CRI : DE : RALLIEMENT : DU : PUBLIC

EST ENCORE A LA

BANNER CLOTHING

HOUSE

Pour vos vêtements d'automne et d'hiver, Chapeaux, Vêtements de Dessous et tout ce qu'il faut pour habiller un homme. Tout est neuf et attrayant. La compétition est impossible, nous vendons à meilleur marché que partout ailleurs. Nos compatriotes sont étonnés de voir la foule qui envahit notre établissement afin de se voir pour l'automne et l'hiver. Nous sommes décidés à vendre plus que jamais et pour cela nous avons un assortiment choisi. Nous offrons des avantages exceptionnels et nos prix sont excessivement bas. Voilà pourquoi il nous vient des acheteurs de la ville, de la campagne, de partout.

Venez voir les magnifiques Habits et Pardessus que quelques dollars peuvent acheter. La crise nous a donné la chance de faire des bargains et nous en profitons. Nous avons plus d'Habits, de Pantalons, de Pardessus, de Chapeaux et de grands marchés que n'importe quel marchand de l'Etat. Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Chapeaux DUNLAP et GUYER. Vous pouvez économiser de 50c à \$1 sur chaque chapeau. Nous avons le plus grand assortiment de Bonnettes. Nous sommes les seuls agents pour les Pardessus en pelletterie North Star, le meilleur sur le marché. Nous faisons une spécialité d'Impermeables, d'Habits en cuir et de Parapluies.

Nous avons un magnifique magasin expressément pour nos

VETEMENTS pour enfants.

Nous avons les plus grandes nouveautés et plusieurs patrons qui ne peuvent être achetés ailleurs et cela aux plus bas prix. De plus, nous donnons gratis un

Portrait CABINET

A tous ceux qui achèteront un Vêtement pour enfant de \$5 ou plus. Aussi à tous ceux qui achèteront un Vêtement ou Pardessus valant \$10.

Commissaires canadiens :

Charles Lacombe, Nap. Caron, J. B. Lamontagne, A. P. Leduc.

BABBITT BROS, PROP.

134-140 rue Lisbon, Lewiston

